

La commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale

Comprendre l'histoire pour mieux construire demain...

Introduction

Après la fin du conflit, les cérémonies de commémoration de l'armistice signé le 11 novembre 1918 s'organisent progressivement. La première se tient en 1919 dans la chapelle des Invalides à Paris, en présence du maréchal Foch. En 1922, le 11 novembre est déclaré fête nationale grâce à l'intervention des anciens combattants auprès du Parlement. Interdites par l'occupant de 1940 à 1944, elles sont régulièrement célébrées depuis 1945.

En 2008, alors que le dernier poilu français, Lazarre Ponticelli, vient de disparaître, le sens de cette cérémonie reste intact. Il ne s'agit pas de célébrer la victoire mais " de rendre hommage aux victimes, combattants ou civils afin que ne sombrent pas dans l'oubli les sacrifices et les souffrances de toute une génération. Il importe à cette occasion de faire de la jeunesse l'héritière des valeurs qu'ils ont défendues ".

Désormais c'est notamment aux enseignants et aux acteurs de la communauté éducative qu'il revient d'assumer la transmission de l'histoire et de la mémoire de ces événements aux générations futures.

1. Intérêt des commémorations de nos jours

Au sens étymologique, **commémorer**, c'est **se remémorer ensemble**.

De façon générale :

- c'est construire une culture nationale collective.
- c'est lutter contre l'oubli des souffrances et des sacrifices de toute une génération.
- c'est rendre hommage aux victimes, combattants ou civils.
- c'est conforter l'idée que les peuples ne doivent plus s'entre-massacrer.

⇒ Commémorer le centenaire de la Première Guerre mondiale, c'est proposer un moment fort en rapport avec l'importance mondiale de l'évènement.

Au niveau local :

- c'est éventuellement tisser d'autres liens avec les municipalités grâce à un projet commun.
- c'est rencontrer les familles et se réunir dans et en dehors de l'école.
- c'est rencontrer d'autres partenaires : les anciens combattants, les harmonies et fanfares locales...
- c'est, avec les élèves, l'opportunité de donner du sens à l'EMC à travers une séquence d'histoire.
- c'est comprendre pourquoi tous les villages ont un monument dédié aux morts de « la Grande Guerre ».

« À la différence d'autres périodes, la question de l'enseignement de la Grande Guerre ne se pose pas. La place de cet affrontement dans la mémoire contemporaine, tant collective que familiale, est peu commune. Plusieurs facteurs peuvent expliquer la résonance mémorielle de ce conflit.

Cette guerre a d'abord été pour la France plus que la Première Guerre mondiale. Elle a été la Grande Guerre, une expérience extraordinaire qui n'offrait aucune comparaison avec les événements précédents. Le bilan lourd, tant sur le plan humain (1,4 millions de tués) que sur le plan matériel (le Nord-Est ravagé, des villes comme Reims, Noyon détruites), explique aussi le statut mémoriel de 14-18.

L'érection de 30 000 monuments aux morts communaux, la multiplication des vastes cimetières sur les lieux de bataille, l'organisation d'un culte civique tous les 11 novembre inscrivent la mémoire à la fois dans la pierre et dans les esprits. Dès 1918, il apparaît évident que le passé de la Grande Guerre ne doit pas passer et qu'il doit demeurer présent. La mémoire est rarement figée. Celle de la Grande Guerre ne déroge pas à cette réalité. Elle a ainsi évolué d'un discours patriotique à un message pacifiste, pour prendre la forme aujourd'hui d'une dénonciation de l'absurdité d'une guerre meurtrière. La construction européenne, amorcée dès 1951, a bouleversé le régime d'historicité de ce conflit. L'accueil spectaculaire du chancelier Konrad Adenauer, dans la cathédrale de la ville martyre de Reims en 1962, par le général de Gaulle, a permis une inflexion mémorielle, faisant de ce conflit, non plus le souvenir inaltérable d'une hostilité séculaire entre deux pays, mais un moment commun, où deux nations ont sacrifié leur jeunesse et leur puissance. La construction européenne, portée longtemps par le couple franco-allemand, peut aussi se lire comme une conséquence de la boucherie que fut la Grande Guerre et le moyen de la dépasser. Enseigner ce conflit aujourd'hui, au collège, comme au lycée, c'est aussi rappeler qu'il fut une expérience partagée par les Allemands et les Français.

La mémoire de 14-18 est aussi un passé qui suscite un incroyable présent, qui mobilise les citoyens dans des associations fort diverses, les artistes de tout le champ culturel et qui intéresse les historiens, comme l'a rappelé Nicolas Offenstadt. » Extrait de « enseigner 14-18 » Canopé
<https://www.reseau-canope.fr/notice/enseigner-14-18.html>

2. Le programme d'histoire au cycle 3

La Grande Guerre enseignée aux enfants du primaire :

- un devoir d'histoire pour les enseignants et un devoir de mémoire pour les élèves.
- la nécessité d'une lecture de l'Histoire « objective » et non vindicative.

Le travail pédagogique tiendra compte des quatre objectifs suivants :

- insister sur la force de l'événement (violence de masse à une échelle sans précédent).
- mettre en exergue l'épreuve nationale (répercussion du conflit sur l'ensemble de la société).
- avoir une approche interdisciplinaire et ouverte sur les mémoires portées par d'autres pays.
- faire le lien avec la Seconde Guerre mondiale et le développement de l'idée européenne.

Une entrée par le questionnement est essentielle pour que les élèves construisent du sens.

Les écueils à éviter en histoire :

- Chercher l'exhaustivité.
- Se disperser dans le factuel et dans la chronologie sans dégager le sens ou une cohérence.

- Mobiliser trop d'informations : cela conduit à une perte de la notion repère. Le trop plein d'informations n'engage pas les élèves dans une démarche de construction progressive du savoir.
- Prendre la problématique comme reprise du thème traité sous forme de question. C'est un projet pour l'élève qui lui permet de s'engager dans une démarche intellectuelle, d'éveiller sa curiosité et de penser l'histoire.

3. Pistes de travail

Ces propositions de travail s'inscrivent dans une séquence d'histoire. Pour chaque phase de travail, il convient de prendre le temps nécessaire. **On n'attend pas une connaissance linéaire et exhaustive du programme mais une mise en place de repères et surtout de mettre du sens sur les événements historiques.**

Objectifs généraux :

- Définir une commémoration.
- Associer la Grande Guerre à la guerre des tranchées, la situer sur la frise chronologique.
- Prendre appui sur les traces locales pour donner du sens.
- Consulter et travailler sur des documents authentiques (carnets de guerre, lettres, cartes postales...).

⇒ **À partir du monument aux morts**

Présent dans toutes les communes, le monument permet naturellement par son existence d'amorcer un travail sur la Grande Guerre et de se questionner. C'est à partir de cette visite que les questions des élèves vont émerger.

<http://centenaire.org/fr/pistes-pedagogiques/le-monument-aux-morts-comme-support-pedagogique-cycle-3>

http://centenaire.org/sites/default/files/references-files/monuments_enquete.pdf

<http://www.monumentsauxmorts.fr/>

Avant la visite, il est préférable de travailler sur les représentations initiales des élèves.

Savent-ils ce que c'est, à quoi il sert, où il est... ?

Pourquoi là ? Emission d'hypothèses

Tracé d'un itinéraire pour s'y rendre (travail en géographie, lien interdisciplinaire)

- le tracé le plus court ;
- celui le plus sûr ;
- les moyens de transport à utiliser, le cas échéant ;
- la distance, à évaluer à l'aide d'un plan.

Pendant la visite :

Activités de mesures, de repérage dans l'espace sur carte...

Observation, in situ, du monument

→ travail descriptif : forme, matière, style artistique, inscriptions...

Observation, dessin, photographies de l'ensemble et des détails.

Dans le cas des RPI et des pôles éducatifs, une visite de tous les monuments permettra de faire une étude comparative : construction d'un tableau comparatif, numérique par exemple.

L'étude des noms inscrits sur le monument devra questionner les élèves sur la place des femmes durant la guerre. Cette question particulière pourra faire l'objet d'une leçon plus spécifique en lien avec l'EMC.

Après la visite :

⇒ Recherche sur les soldats

Les enfants portent souvent le même nom, sont-ils de la même famille ? Ont-ils des renseignements ?

Préparer une rencontre avec le maire de la commune pour avoir des informations, ce qui permettra de faire rédiger un questionnaire par les élèves et de développer des compétences dans le domaine de la langue orale et écrite.

Mais aussi, se connecter sur le site internet du Ministère de la Défense :

<http://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr> afin d'obtenir un document historique scanné par le Ministère de la Défense sur lequel figurent la date et le lieu de décès des soldats recherchés.

Retrouver des informations sur chaque Poilu du monument du village.

Nom Prénom	Né le...	Mort le...	Age	Lieu de décès	Cause du décès	Grade

- Etablir des statistiques : moyenne d'âge, % de morts par année de guerre, % de causes de décès...
- Localiser ensuite sur une carte administrative de France les lieux de décès de ces soldats et en dégager les informations suivantes :
 - ⇒ une année se dégage par une forte mortalité : 1916 (Verdun)
 - ⇒ les combats sont localisés sur une portion réduite du territoire (tranchées, ligne de front)
 - ⇒ la guerre fait des morts après la guerre et on ne meurt pas que des combats (maladies, gazés)

Il est possible de rechercher sur internet ou dans des ouvrages sur la période, quelques explications sur la campagne durant laquelle le soldat est décédé.

Travailler à partir de témoignages de soldats relevés dans les Lettres de Poilus afin d'avoir un éclairage sur l'atrocité de cette Grande Guerre.

⇒ Visite des archives départementales

Si une visite n'est pas possible (coût, temps), il est possible d'aller sur le site internet. Il permet d'obtenir différentes informations sur les communes (naissances, mariage, décès) et des documents iconographiques (cartes postales, plans, cartes...).

<http://archives.haute-saone.fr/archive/catalogue/toponymes/n:139>

Commémoration Centenaire 1914-1918

Les Archives départementales de la Haute-Saône sont partenaires des commémorations du centenaire de la Première Guerre mondiale de 2014 à 2018.



Sommaire

[L'été 1914 à travers la presse](#)

[Portraits de poilus](#)

[La grande collecte](#)

[La Première Guerre mondiale dans les archives](#)

[Page facebook du centenaire en Haute-Saône](#)

[Le Grand Mémorial](#)

<http://archives.haute-saone.fr/n/commemoration-centenaire/n:111>

Recherche dans les registres matricules militaires et dans la collection "portraits de poilus"

Les registres matricules

Recherchez l'état signalétique d'un soldat en remplissant un ou plusieurs champs de recherche ci-contre, puis sélectionnez l'onglet "Registres matricules".

Ces documents ont été établis en exécution de la loi du 27 juillet 1872.

Ils sont tenus par bureau de recrutement et par classe.

- ▶ Classes 1867 à 1872 (jeunes gens nés de 1847 à 1852) : les registres ont été dressés rétroactivement.
- ▶ Classes 1873 à 1886 (jeunes gens nés de 1853 à 1866).
- ▶ Classes de 1887 à 1921 : jeunes gens nés de 1867 à 1901 ayant participé à la Première Guerre mondiale. [à noter que les trois classes : 1901 - 1902 et 1903 présentent d'importantes lacunes]

Les registres se composent de fiches individuelles dénommées "état signalétique des services". On y trouve :

- l'état civil du soldat avec adresse et filiation ;
- sa description physique ;
- son niveau d'instruction ;
- l'état détaillé de tous ses services successifs.

<http://archives.haute-saone.fr/archive/recherche/matricules/n:122>

Avec ces différentes ressources, les élèves pourront réaliser le portrait soldat.

⇒ **Travail sur la presse**

Grâce aux ressources des archives départementales ou de la BNF, il est possible de travailler sur la presse locale.

Archives départementales : "Vers la guerre : l'été 1914 à travers la presse haut-saônoise"

BNF : <http://presselocaleancienne.bnf.fr/accueil>

Ce travail pourra être mené dans un second temps dans le cadre de la semaine de la presse.

⇒ **« Présente ton monument »**

Dans le même ordre d'idée que le projet sur la Paix, les écoles pourraient créer un monument sur la paix. Un modèle pourrait aussi être réalisé grâce à une imprimante 3D.

4. Des ressources (littérature, musique...)

De nombreuses ressources de grande qualité existent sur internet. Le groupe de travail vous en propose ici une sélection.

[Le première guerre à l'école apprendre et comprendre](https://web.ac-reims.fr/dsden51/iria51/IMG/pdf/Brochure_14_18.pdf)

https://web.ac-reims.fr/dsden51/iria51/IMG/pdf/Brochure_14_18.pdf

[La première guerre mondiale à travers la littérature de jeunesse](http://centenaire.org/fr/pistes-pedagogiques/la-premiere-guerre-mondiale-travers-la-litterature-de-jeunesse)

<http://centenaire.org/fr/pistes-pedagogiques/la-premiere-guerre-mondiale-travers-la-litterature-de-jeunesse>

[La première guerre mondiale au travers de la littérature de jeunesse](http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia45/enseignements_et_p%C3%A9dagogique/culture_humaniste/Histoire_et_m%C3%A9moire/La_grande_guerre/litt%C3%A9rature_jeunesse_et_grande_guerre_revu_def.pdf)

http://www.ac-orleans-tours.fr/fileadmin/user_upload/ia45/enseignements_et_p%C3%A9dagogique/culture_humaniste/Histoire_et_m%C3%A9moire/La_grande_guerre/litt%C3%A9rature_jeunesse_et_grande_guerre_revu_def.pdf

[Centenaire de la première guerre mondiale – Ressources en arts visuels](http://web17.ac-poitiers.fr/Jonzac/IMG/pdf/1ERE_GUERRE_MONDIALE.pdf)

http://web17.ac-poitiers.fr/Jonzac/IMG/pdf/1ERE_GUERRE_MONDIALE.pdf

[Les arts et la Grande Guerre](https://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/dossiers-pedagogiques/les-arts-et-la-grande-guerre.html)

<https://www.reseau-canope.fr/apocalypse-10destins/fr/dossiers-pedagogiques/les-arts-et-la-grande-guerre.html>

[Bibliographie – Littérature de jeunesse](#)

http://blog.ac-versailles.fr/mdl92/public/Bibliographies/Bibliographie_jeunesse_sur_la_guerre_1914_1918.pdf

Fiches thématiques sur le centenaire de la première guerre

<http://www.ac-besancon.fr/spip.php?article4322#4322>

La chanson dans la Grande Guerre

<http://www.linflux.com/musique/1914-1918-la-chanson-dans-la-grande-guerre/>

La première guerre mondiale expliquée aux enfants

<http://1jour1actu.com/dossierclesactu/la-premiere-guerre-mondiale/>

Des photos « Il y a cent ans maintenant »

<http://1914dernieresnouvelles.arte.tv/>

La frise historique

<http://centenaire.org/fr/frise-chronologique-documentee>

Une frise chronologique documentée pour enseigner la grande guerre en primaire, élaborée avec le SCEREN- CNDP.

Cette frise s'articule autour de onze dates clés associées à un ou plusieurs documents.

Chaque événement renvoie à des pistes d'exploitation pédagogique pour le cycle 3.

EMC

Le CIDEM propose un livret de sa nouvelle collection « Repères pour éduquer Juniors » destiné aux 8-12 ans intitulé : « Louis, soldat de la Grande Guerre ».

Cet ouvrage a été réalisé dans le cadre d'un partenariat avec le Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et de la vie associative avec le soutien de la Direction de la Mémoire du Patrimoine et des Archives (Ministère de la Défense) et de l'Historial de la Grande Guerre de Péronne.

Des documents audio

Interviews Antoine Prost (historien français né à Lons-Le Saunier) août 2013, France Inter "Si nous vivions en 1913", une série d'émissions à écouter sur France Inter pour préparer les commémorations du centenaire de la première guerre mondiale.

Par exemple :

- Nous mangerions surtout du pain.
- Nous vivrions à la campagne.
- Nous ne serions pas en vacances.
- Nous ne travaillerions pas tous.
- Nous travaillerions beaucoup.
- Nous aurions déjà enterré beaucoup de proches.
- Nous n'écouterions pas la radio.

5. Lexique

Tout au long du cycle 3, l'acquisition et l'étude de mots nouveaux se fait en contexte (compréhension en lecture et en écriture dans des séances disciplinaires telle que l'histoire) et

hors contexte (activités spécifiques sur le lexique et la morphologique au cours de séances d'étude de la langue).

Le projet autour de la commémoration du 11 novembre 2018 donne matière à développer le lexique des élèves. Différents champs lexicaux peuvent être exploités au travers de ce projet :

- artistique et technique en lien avec la visite du monument aux morts
- guerrier (équipement, matériel, technique...)
- registre de langues (argot militaire)
- journalistique/politique

Certains mots sont définis sur le site du CIDEM (centre d'information civique) : armistice, arrière, front, Poilu, traité, Triple Entente...

D'autres mots seront à définir en fonction de l'entrée pédagogique retenue.

Par exemple : patriotisme, conflit mondial, témoignage, tranchée, ...

Bien insister sur la différence entre une commémoration et une célébration.

6. Des idées de restitution le jour de la commémoration

- Chants appris ou inventés
- Lecture de poèmes appris ou inventés
- Lecture d'extraits de lettres de poilus
- Réalisation d'un abécédaire des mots de la Grande Guerre
- Productions plastiques : tableaux, calligrammes,...
- Lecture de portraits de poilus.